

## LCOL JOHN McCRAE (30 NOV. 1872 - 28 JAN. 1918)

---

*Recherche et rédaction : Michael Braham, capitaine à la retraite de la Marine royale canadienne*  
*Révision : Carole Koch*

**Introduction :** Le lieutenant-colonel John Alexander McCrae était un poète canadien; il était aussi médecin, auteur, artiste et soldat durant la Première Guerre mondiale. Il a également été chirurgien lors de la Deuxième Bataille d'Ypres. Il est très réputé pour la composition de son célèbre poème commémoratif de guerre intitulé « *Au Champ d'honneur* ».



**Premières années :** Né à Guelph, en Ontario, le 30 novembre 1872, John McCrae était le deuxième fils du lieutenant-colonel David McCrae et de Janet Simpson Eckford McCrae. Il avait une sœur, Geills, ainsi qu'un frère, Tom.

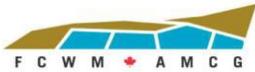
Membre d'une famille presbytérienne écossaise, John McCrae était un homme de grande moralité aux valeurs spirituelles bien ancrées. On l'a décrit comme un homme chaleureux et sensible dont l'attitude était empreinte d'une véritable compassion envers les gens et les animaux.

John McCrae a commencé à écrire des poèmes alors qu'il était étudiant au Guelph Collegiate Institute. Dès l'adolescence, il s'est aussi intéressé à la vie militaire. À 14 ans, il se joignait au Highland Cadet Corps, et à 17 ans, il s'enrôlait dans la batterie de campagne de la milice commandée par son père.

John McCrae a obtenu son diplôme du collège de Guelph à l'âge de 16 ans et il a été le premier étudiant de Guelph à recevoir une bourse de l'Université de Toronto.

McCrae a poursuivi son baccalauréat ès arts à l'Université de Toronto en 1892–1893. Dans un même temps, il était membre de la milice de Toronto, The Queen's Own Rifles of Canada. Il a été éventuellement promu au grade de capitaine et responsable de commander la compagnie. Il a dû prendre une année sabbatique de ses études universitaires en raison d'un problème d'asthme à répétition.

Au cours de cette année où il a interrompu ses études, il a été maître-résident adjoint au Collège d'agriculture de l'Ontario à Guelph, où il enseignait l'anglais et les mathématiques. On raconte qu'il est tombé amoureux d'une jeune fille de dix-huit ans, sœur d'un de ses amis. Cependant, le sort devait le frapper durement, cette jeune femme trouvant la mort peu après leur rencontre. John McCrae a traduit la peine qui l'a alors déchiré dans sa poésie, qui même alors évoquait le thème de la mort.



## LCOL JOHN McCRAE (30 NOV. 1872 - 28 JAN. 1918)

Page 2 de 5

Il est retourné à l'Université de Toronto et a terminé son baccalauréat ès arts en 1894. McCrae est ensuite retourné étudier la médecine grâce à une bourse et il a obtenu son baccalauréat en médecine en 1898. Dans le cadre de ses études universitaires, il s'est joint à la Zeta Psi Fraternity (chapitre Theta Xi; classe de 1894) et a publié ses premiers poèmes.

Durant son séjour à l'école de médecine, il a donné des leçons particulières à d'autres étudiants afin d'aider à payer ses frais de scolarité. Deux de ses étudiantes allaient d'ailleurs devenir les premières femmes médecins en Ontario.

En 1899, il a fait son internat à l'hôpital Johns Hopkins à Baltimore, sous la supervision du docteur William Osler. Plus tard dans la même année, il recevait une bourse d'étude en pathologie à l'Université McGill.

Lorsque la guerre sud-africaine a commencé en 1899, John McCrae a cru qu'il était de son devoir de combattre. Afin de servir en Afrique du Sud, il a demandé que la bourse d'étude en pathologie que lui avait décernée l'Université McGill soit reportée. Il a ensuite été chargé de commander une batterie d'artillerie de sa ville natale. Ce contingent de Guelph a par la suite fait partie de la batterie D de l'Artillerie canadienne de campagne.

En décembre, John McCrae s'est embarqué pour l'Afrique où il a passé un an avec son unité. Il a quitté l'Afrique du Sud avec des sentiments partagés au sujet de la guerre. Il était toujours convaincu de la nécessité de défendre son pays, mais il était choqué du piètre traitement que recevaient les soldats malades et blessés.

À son retour en 1902, il a été nommé pathologiste résident à l'Hôpital général de Montréal. En 1904, il a démissionné de son poste de major dans les forces armées et a été nommé pathologiste adjoint en médecine à l'hôpital Royal Victoria. Plus tard dans l'année, il est parti en Angleterre et est devenu membre du Royal College of Physicians.

En 1905, il a ouvert son propre cabinet, même s'il a continué à travailler et à donner des cours dans plusieurs hôpitaux. Toujours en 1905, il a été nommé pathologiste au Foundling and Baby Hospital de Montréal. En 1908, il a été affecté comme médecin à l'hôpital Royal Alexandra où l'on traitait les maladies infectieuses. En 1910, il a accompagné Lord Grey, le gouverneur général du Canada, dans un voyage en canot à la Baie d'Hudson à titre de médecin de l'expédition.

**Première Guerre mondiale :** Au début de la Première Guerre mondiale, McCrae s'est enrôlé de nouveau dans l'armée et il a été nommé chirurgien de campagne au sein de l'Artillerie canadienne; il était également responsable d'un hôpital de campagne durant la Deuxième Bataille d'Ypres en 1915. L'ami et ancien étudiant de McCrae, le lieutenant Alexis Helmer, fut tué dans la bataille et son enterrement incita John à composer le poème « *Au Champ d'honneur* », lequel fut écrit le 3

## LCOL JOHN McCRAE (30 NOV. 1872 - 28 JAN. 1918)

Page 3 de 5

mai 1915 alors que l'auteur était assis à l'arrière d'une ambulance de soins médicaux de campagne, près d'un poste de premiers secours à Essex Farm, juste au nord d'Ypres. Le gouvernement canadien a placé un monument commémoratif au nom de John McCrae sur les lieux du poste de premiers secours, lequel se trouve à côté du cimetière militaire d'Essex Farm de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth.

Le coquelicot, qui constituait l'emblème principal du poème, a poussé en grands nombres sur les terres gâtées des champs de bataille et des cimetières des Flandres. McCrae a jeté le poème par la suite, mais un collègue l'a récupéré et l'a envoyé au magazine *Punch*, qui le publia plus tard dans l'année.

Le premier juin 1915, McCrae reçut l'ordre de mettre sur pied l'Hôpital général canadien n° 3 à Dannes-Camiers, près de Boulogne-sur-Mer, au nord de la France. C.L.C. Allinson déclara ce qui suit au sujet de McCrae : « *[il] me dit, en des termes les moins militaires qui soient, ce qu'il pensait de son transfert vers le centre médical et d'être éloigné de ses armes bien-aimées. Les dernières paroles qu'il m'adressa furent : 'Allinson, tous les foutus médecins du monde ne remporteront pas cette sacrée guerre : la chose dont nous avons le plus besoin est un nombre croissant de combattants'*<sup>1</sup> ».

« *Au Champ d'honneur* » a été publié anonymement dans la revue *Punch* le 8 décembre 1915, mais dans l'index de cette même année, McCrae a été nommé à titre d'auteur. Les vers sont rapidement devenus un des poèmes les plus populaires de la guerre, utilisés dans un nombre incalculable de campagnes de financement et traduits de plus en plus fréquemment (la version latine commence comme suit : *In agro belgico...*).



McCrae a réagi avec un certain amusement envers sa soudaine notoriété, mais « *il était content si le poème permettait aux hommes de comprendre leur sens du devoir*<sup>2</sup> ».

Le 28 janvier 1918, alors qu'il dirigeait encore l'Hôpital général canadien n° 3 (McGill) à Boulogne, McCrae s'est éteint des suites d'une pneumonie. Il a été enterré la journée suivante avec tous les honneurs militaires au cimetière de Wimereux, dans la section de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth, à environ deux kilomètres à peine de la côte de Boulogne.

<sup>1</sup> Prescott, J. F. (1985). *In Flanders fields: The Story of John McCrae*. Boston Mills Press. P.99

<sup>2</sup> Ibid, p.106



## LCOL JOHN McCRAE (30 NOV. 1872 - 28 JAN. 1918)

Page 4 de 5

Son cercueil recouvert du drapeau a été transporté sur un affût de canon et les endeuillés – qui comprenaient Sir Arthur Currie et de nombreux amis de McCrae et membres du personnel – ont été précédés par le cheval de McCrae, « Bonfire »; les bottes de McCrae étaient inversées dans les étriers. Contrairement à la plupart des épitaphes du cimetière de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth, l'épitaphe de McCrae repose à l'horizontale, comme toutes les autres épitaphes de la même section, et ce, en raison du sol instable et sablonneux.

**Patrimoine** : McCrae est co-auteur, de concert avec J. G. Adami, d'un manuel médical, *A Text-Book of Pathology for Students of Medicine* (1912; 2<sup>e</sup> éd., 1914). Son frère, le docteur Thomas McCrae, était professeur de médecine à l'École de médecine Johns Hopkins à Baltimore et un proche associé de Sir William Osler.

McCrae était le grand-oncle de l'ancien député albertain, David Kilgour et de sa sœur, Geills Turner, laquelle a épousé l'ancien premier ministre du Canada, John Napier Turner.

En Belgique, les Halles aux draps d'Ypres comportent un édifice commémoratif des guerres permanent appelé le « Musée In Flanders Fields », en l'honneur du fameux poème.

Il y a également une photographie et une brève notice biographique commémorative de McCrae dans l'Église St. George Memorial à Ypres.

Une plaque commémorative en bronze dédiée au colonel John McCrae a été érigée par le Guelph Collegiate Vocational Institute.

McCrae a été nommé Personne d'importance historique nationale par le gouvernement canadien en 1946.

Plusieurs écoles de l'Ontario portent le nom de McCrae en son honneur, y compris la John McCrae Public School à Markham, la John McCrae Public School à Guelph, la John McCrae Senior Public School à Scarborough et la John McCrae Secondary School en banlieue d'Ottawa, à Barrhaven.

Le Musée canadien de la guerre comporte une galerie servant aux expositions particulières; cette galerie s'appelle *Galerie Lieutenant-colonel-John-McCrae*. La Maison McCrae se trouve à Guelph; il s'agit d'un musée qui a été créé dans sa ville natale. Une phrase de son poème (« Nos bras meurtris vous tendent le flambeau, à vous de le porter bien haut... » [autre traduction]) orne le mur du vestiaire des Canadiens de Montréal au Forum de Montréal; il s'agit d'un rappel direct à l'équipe de se montrer à la hauteur de grandes attentes.



## LCOL JOHN McCRAE (30 NOV. 1872 - 28 JAN. 1918)

Page 5 de 5

### Au Champ d'honneur

Au champ d'honneur, les coquelicots  
Sont parsemés de lot en lot  
Après des croix; et dans l'espace  
Les alouettes devenues lasses  
Mêlent leurs chants au sifflement  
Des obusiers.  
Nous sommes morts  
Nous qui songions la veille encor'  
À nos parents, à nos amis,  
C'est nous qui reposons ici  
Au champ d'honneur.  
À vous jeunes désabusés  
À vous de porter l'oriflamme  
Et de garder au fond de l'âme  
Le goût de vivre en liberté.  
Acceptez le défi, sinon  
Les coquelicots se faneront  
Au champ d'honneur.

### Références bibliographiques :

1. Prescott, J F (1985). *In Flanders fields: the story of John McCrae*. Boston Mills Press
2. Wikipedia, [http://en.wikipedia.org/wiki/John\\_McCrae](http://en.wikipedia.org/wiki/John_McCrae)
3. Veterans Affairs Canada,  
<http://www.veterans.gc.ca/eng/sub.cfm?source=history/firstwar/mccrae>
4. <http://canadaonline.about.com/cs/canadaww1/p/johnmccrae.htm>
5. [http://www.webmatters.net/belgium/ww1\\_mccrae.htm](http://www.webmatters.net/belgium/ww1_mccrae.htm)
6. [http://www.englishverse.com/poet\\_s/mccrae\\_john](http://www.englishverse.com/poet_s/mccrae_john)
7. [http://www.waymarking.com/waymarks/WM68X9\\_Lieutenant\\_Colonel\\_John\\_McCrae\\_National\\_Historic\\_Person\\_of\\_Canada](http://www.waymarking.com/waymarks/WM68X9_Lieutenant_Colonel_John_McCrae_National_Historic_Person_of_Canada)